

TD 1BIS - MODULES, LE RETOUR

† *Indispensables*

Exercice 1. (Mon premier foncteur)

Soient S et R deux anneaux. On rappelle qu'une structure de R -*algèbre* sur S est équivalente à la donnée d'un morphisme d'anneaux $f : R \rightarrow S$. L'anneau S est alors en particulier un R -module via $r.s := f(r)s$. On prend également M un S -module.

1. Montrer que poser $r.m := f(r).m$ munit M d'une structure de R -module.
2. Si $\varphi : M \rightarrow N$ est un morphisme de S -modules, montrer que la construction précédente fait de φ un morphisme de R -modules.
3. Qu'obtient-on en appliquant les résultats précédents au cas $R = \mathbb{Z}$?

Exercice 2. (Modules sur une algèbre de polynômes)

Soit k un corps, E un k -espace vectoriel, et $R := k[X]$ l'anneau des polynômes à une variable.

1. Soit $u \in \text{End}_k(E)$, montrer que la loi de composition

$$\begin{aligned} R \times E &\longrightarrow E \\ (P, x) &\longmapsto P(u)(x) \end{aligned}$$

munit E d'une structure de R -module.

2. Réciproquement, soit M un R -module, montrer que M est aussi un k -espace vectoriel et que l'application $u : v \mapsto X.v$ est un endomorphisme du k -espace vectoriel M .
3. En déduire que tout R -module peut s'obtenir par la construction de la question (1).
4. Montrer que pour tout $u, v \in \text{End}_k(E)$, les R -modules associés à (E, u) et (E, v) sont isomorphes si et seulement si u et v sont semblables (i.e conjugués par un élément de $\text{GL}(E)$).
5. On suppose maintenant que (E, u) est un R -module monogène, c'est-à-dire que $E = R.v$ pour un certain $v \in E$, on suppose également que E est de dimension finie comme k -espace vectoriel.
 - a) En considérant l'application $P \mapsto P.v$, montrer que $(E, u) \simeq R/(P_0)$ pour un certain polynôme unitaire $P_0 \in k[X]$.
 - b) Montrer que P_0 est le polynôme minimal de l'endomorphisme u .
 - c) Montrer que E , vu comme k -espace vectoriel, admet pour base la famille $\{u^i(v)\}_{i \in [0, n-1]}$, où $n = \deg P_0$.
 - d) En déduire que P_0 est le polynôme caractéristique de l'endomorphisme u .

† *Comment découpe-t-on un module ?*

Exercice 3. Soit $R = \mathbb{Z}$, on considère le R -module $M = \mathbb{Z}^2$. Dans chacun des cas suivants, vérifier si le sous-module N admet un supplémentaire.

$$N = (1, 1)\mathbb{Z} \quad N = (2, 3)\mathbb{Z} \quad N = (6, 1)\mathbb{Z}$$

Exercice 4. Un R -module M est dit *simple* si il est non nul et si il n'admet pas de sous-module propre : tout sous-module N de M est égal à $\{0\}$ ou à M .

1. Montrer que, si k est un corps, les k -modules simples sont exactement les espaces vectoriels de dimension 1.
2. Montrer que $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$, où p est premier, est un \mathbb{Z} -module simple.
3. Soit M un R -module simple, montrer que l'annulateur (cf TD1 exercice 9) I de M est un idéal maximal de R .
4. Montrer que M est isomorphe à R/I en tant que R -module.
5. Montrer le *Lemme de Schur* : Soit $\varphi : M \rightarrow M'$ un morphisme entre deux modules simples. Alors φ est soit le morphisme nul, soit un isomorphisme.

† *Propriétés universelles*

Exercice 5. (Propriété universelle du produit)

Soient M et N deux R -modules, on considère le produit direct $M \times N$, muni des projections canoniques $p_1, p_2 : M \times N \rightarrow M, N$ définies par $p_1(m, n) = m$ et $p_2(m, n) = n$.

1. Montrer que, pour tout R -module E , muni de deux morphismes $u : E \rightarrow M$ et $v : E \rightarrow N$, il existe un unique morphisme $\varphi : E \rightarrow M \times N$ tel que $p_1 \circ \varphi = u$ et $p_2 \circ \varphi = v$.

$$\begin{array}{ccccc}
 & & E & & \\
 & u \swarrow & | & \searrow v & \\
 & & \exists! \varphi & & \\
 & & \downarrow & & \\
 M & \xleftarrow{p_1} & M \times N & \xrightarrow{p_2} & N
 \end{array}$$

2. Soit P un autre R -module, déduire de la question précédente une bijection

$$\text{Hom}_R(P, M \times N) \approx \text{Hom}_R(P, M) \times \text{Hom}_R(P, N)$$

Exercice 6. (Propriété universelle du quotient)

Soient E un R -module et F un sous-module de E , on pose $\pi : E \rightarrow E/F$ la projection canonique. Soit M un autre R -module, et $p : E \rightarrow M$ un morphisme tel que $F \subset \text{Ker } p$.

1. Montrer qu'il existe un unique morphisme $\varphi : E/F \rightarrow M$ tel que $\varphi \circ \pi = p$.

$$\begin{array}{ccc}
 E & \xrightarrow{p} & M \\
 \pi \downarrow & \nearrow \exists! \varphi & \\
 E/F & &
 \end{array}$$

2. Soit P un autre R -module, déduire de la question précédente une bijection

$$\text{Hom}_R(E/F, P) \approx \{p \in \text{Hom}_R(E, P) \mid p(F) = 0\}$$

Exercice 7. (Propriété universelle du conoyau)

Soit $f : M \rightarrow N$ un morphisme de R -modules, on appelle *conoyau* de f (noté $\text{Coker } f$) le quotient $N/\text{Im } f$ (on note π la projection canonique $N \rightarrow N/\text{Im } f$).

1. Montrer que $\pi \circ f = 0$
2. Soit $p : N \rightarrow P$ un morphisme de R -modules tel que $p \circ f = 0$, montrer qu'il existe un unique morphisme de R -modules $\varphi : \text{Coker } f \rightarrow P$ tel que $\varphi \circ \pi = p$ (propriété universelle du conoyau)

$$\begin{array}{ccc}
 M & \xrightarrow{f} & N & \xrightarrow{\pi} & \text{Coker } f \\
 & & \searrow p & & \downarrow \exists! \varphi \\
 & & & & P
 \end{array}$$

(indication : on pourra utiliser la propriété universelle du quotient).